

Lettre de Barbara Church à Jean Paulhan (27 mars 1953)

Auteur : Church, Barbara (1879-1960)

Voir la transcription de cet item

Transcription

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Citer cette page

Church, Barbara (1879-1960), Lettre de Barbara Church à Jean Paulhan (27 mars 1953), 1953-03-27.

Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne, LABEX OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle).

Site *HyperPaulhan*

Consulté le 18/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Paulhan/items/show/16188>

Copier

Information sur la lettre

Date 1953-03-27

Destinataire Paulhan, Jean (1884-1968)

Langue Français

Description & Analyse

Sources PLH_120_020699_1953_04

Informations sur l'édition numérique

Mentions légales

- Fiche : Société des Lecteurs de Jean Paulhan ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Lettre : Ayants-droit de Jean Paulhan

Éditeur Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne,
LABEX OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle)
Notice créée par [Elisabeth Greslou](#) Notice créée le 09/06/2025 Dernière
modification le 28/11/2025

Cher Jean

Je n'aime pas du tout le
Henry Meller dans le Numéro 3.

Il est lourd, barbant, il exagère -
Je sais bien qu'avec l'âge les défauts
s'exagèrent, - mais qu'il est loin
de "Ma Diaphe-Henriette" de Mesures!
Il doit le savoir, c'est pourquoi
il insiste tant. Et vous êtes bien

Trop fin pour ne pas vous en apercevoir -
Je comprends mieux ce que vous
m'avez dit dans une autre lettre -

"La N.R.F. va réparaître, je rappelle
les Pleiades qui se rapprochent"
Ce plus, me semble-t-il de Mesures!
Julien Benda, que je ne lis pas
souvent, du coup paraît moins
froid, moins pédant.

J'ai lu très attentivement (pôlis
tout de vous très attentivement) le
prologue du 1^{er} numéro, j'étais si
contente, aussi de votre intro-
duction à Vaillat; c'est toujours
nouveau, inattendu, ^{et très bien.}
Amers est un beau poème,
jeune

la femme du Dimanche connaît
N^o 1, N^o 2, et 3 - vous savez que la Nouvelle
Nouvelle me donne du tracag-agricole
souvent.

Vous voyez du voir une
morceau de lettres, sans compter
ce que disent Roues et papiers-
celle-ci est une de plus - pardon.

Je n'aime pas critiquer et
probablement je le fais mal
comme tout ce qu'on n'aime
pas faire.

Ce soir j'irai voir Tristan
et Isolde pour la même fois -

Mais ce sera bien chanté, bien
joué avec la meilleure orchestre
du monde et comme toujours
je ne résisterai qu'au début.

Le printemps est arrivé
avec violence, il fait trop chaud,
Tout d'un coup du vent à je ne
sais combien de miles à l'heure
et une pluie torrentielle rempe
la terre et fait pousser herbes
et fleurs. J'aime surtout les arbres
qui deviennent violets et noirs,
tout mouillés, pleins de sève,
presque nus encore.

Êtes vous comme moi
et trouvez vous les heures, les jours,
Semaines et mois bien plus courts
depuis quelques temps? Cela prouve
pourrait-il qu'on ne s'ennuie pas
moi j'aimerais mieux m'ennuyer
un peu. Ça peut être très douloureux -
Harry et moi avons une bonne
technique pour nous arranger ce
plaisir parfois - nous le faisons
un peu, même en Amérique.

Bien affectueusement, vos
Pâques Barbara.



Le 27 Mars 1953